



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Fonds communs de placement au Québec

Mars 2018

Deuxième semestre 2017

L'Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, permet de suivre l'évolution de l'actif net des fonds communs de placement au Québec. Par fonds communs de placement, on désigne ici les fonds constitués de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif, et dont la gestion est assurée par un tiers qui doit sur demande racheter les parts à leur valeur liquidative.

Cette enquête semestrielle permet d'apprécier l'importance du rôle joué par les fonds communs de placement dans la gestion de la richesse financière des Québécois. Le total de l'actif net des fonds communs de placement révèle la valeur au marché des titres figurant au bilan des fonds communs de placement et dont a été extrait le passif pouvant être associé à l'acquisition de ces titres.

Cette enquête permet également de segmenter et de faire ressortir l'évolution de l'actif selon le type de fonds communs de placement, ainsi que de distinguer la valeur des fonds communs de placement liés aux institutions de dépôt et de ceux qui n'y sont pas liés.

1. Revue des marchés financiers au second semestre de 2017

Économie canadienne

L'économie canadienne affiche une performance appréciable au cours de l'année 2017, affichant un taux de croissance réelle annualisé¹ de 1,5 % et de 1,7 % aux deux derniers trimestres, pour une hausse de 3,0 %.

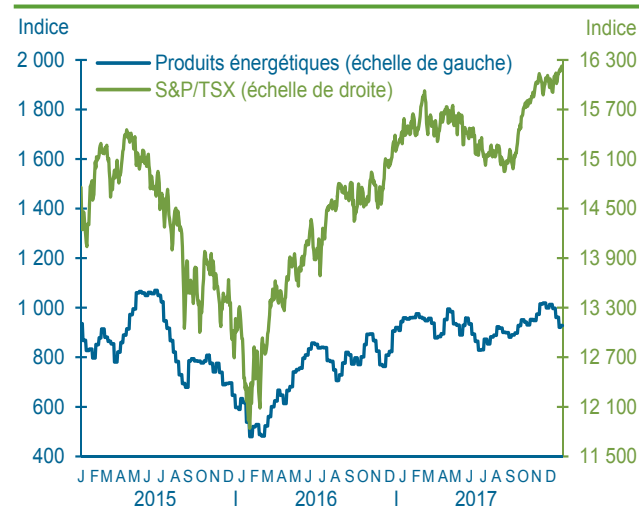
À titre d'exemple, le secteur de la vente au détail affiche de très bons résultats avec des ventes en hausse de 6,7 %² pour l'année – soit la plus forte croissance annuelle depuis les 20 dernières années – favorisant les firmes qui en dépendent, notamment celles du secteur de la consommation discrétionnaire, dont les cours boursiers sont en progression de 20,4 % en 2017.

Prix de l'énergie

Le secteur de l'énergie représente une partie importante de l'économie canadienne et du marché boursier canadien. À cet égard, ce secteur, le deuxième en importance³, représente environ 20 % de la capitalisation boursière de l'indice S&P/TSX (par rapport à 6 % pour l'indice boursier américain S&P 500).

Après avoir vu son cours perdre près de 14 % au premier semestre de 2017, le prix du baril de pétrole WTI – un facteur qui influence la performance boursière du secteur de l'énergie – affiche une hausse de 25 % au second semestre, terminant l'année 2017 près de 60 \$ US.

Figure 1
Indice de prix des produits énergétiques (données hebdomadaires) et indice S&P/TSX (données quotidiennes), janvier 2015 à décembre 2017



Source : Banque du Canada.

1. Produit intérieur brut aux prix du marché. Source : Statistique Canada.

2. En dollars courants. Source : Statistique Canada.

3. Le secteur ayant la capitalisation boursière la plus élevée de l'indice S&P/TSX est celui des services financiers, avec un poids dans l'indice de plus de 35 %.

De son côté, l'indice des produits énergétiques⁴ de la Banque du Canada reprend une partie de la diminution observée au premier semestre de 2017. L'indice progresse de 11,7 % dans la seconde partie de l'année, pour subir une légère perte de 1,7 % pendant l'année 2017.

Marchés boursiers

Marché canadien

L'indice S&P/TSX termine l'année 2017 à 16 209,13, en hausse de 6,8 % pendant le second semestre et de 6,0 % au cours de 2017. L'indice franchit la barre des 16 000 points, pour la première fois de son histoire, à la fin du mois d'octobre.

Dans son ensemble, le secteur boursier de l'énergie profite de l'augmentation du cours du baril de pétrole pour reprendre une partie des pertes subies au premier semestre et progresser de 12,1 % pendant le second semestre de 2017. Il termine cependant l'année en perte de 12,6 %.

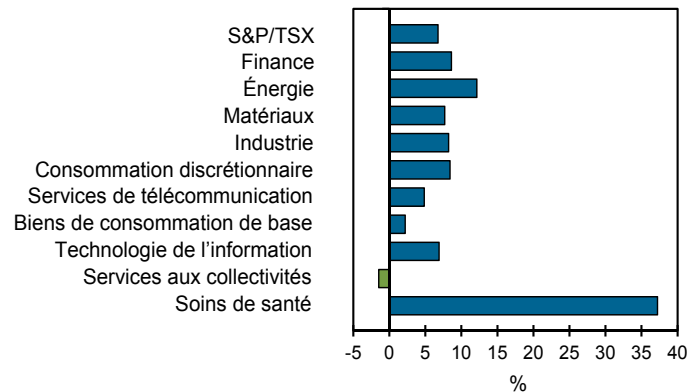
Le rendement obtenu par un investisseur de son portefeuille d'actions dépend, entre autres, de la répartition de ce dernier entre les différents secteurs d'activité des sociétés dont il détient les titres. Un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement comparables à ceux de l'indice S&P/TSX aura avantage à opter pour des pondérations sectorielles semblables à celui-ci.

Inversement, un investisseur désirant un portefeuille ayant un risque et un rendement attendus différents de ceux d'un indice boursier va plutôt choisir des pondérations sectorielles différentes de celles de l'indice.

Il importe donc de connaître le rendement de chaque secteur afin de pouvoir évaluer le rendement d'un portefeuille déterminé.

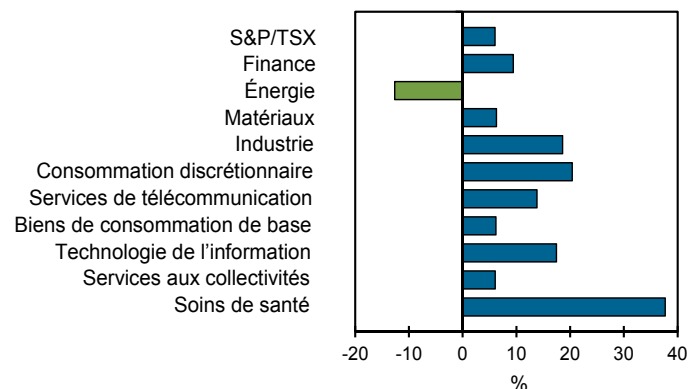
À cette fin, voici les rendements obtenus par les divers secteurs de l'indice S&P/TSX au cours du second semestre et de l'année 2017. Le seul secteur ayant affiché un rendement négatif lors du second semestre est celui des services aux collectivités.

Figure 2
Marchés boursiers – Variation semestrielle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, second semestre 2017



Source : Bourse de Toronto.

Figure 3
Marchés boursiers – Variation annuelle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 2017



Source : Bourse de Toronto.

Marché américain

L'indice S&P 500 affiche une solide performance en 2017, en progression de 10,3 % pour le second semestre et de 19,4 % pour l'année.

Les secteurs affichant les meilleures performances au second semestre de 2017 sont les secteurs des technologies de l'information (+ 17,6 %), de la finance (+ 13,3 %) et des matériaux (+ 12,3 %). L'indice S&P 500 profite de la bonne tenue des titres des sociétés qui travaillent dans ces secteurs, principalement les titres des sociétés du secteur des technologies de l'information.

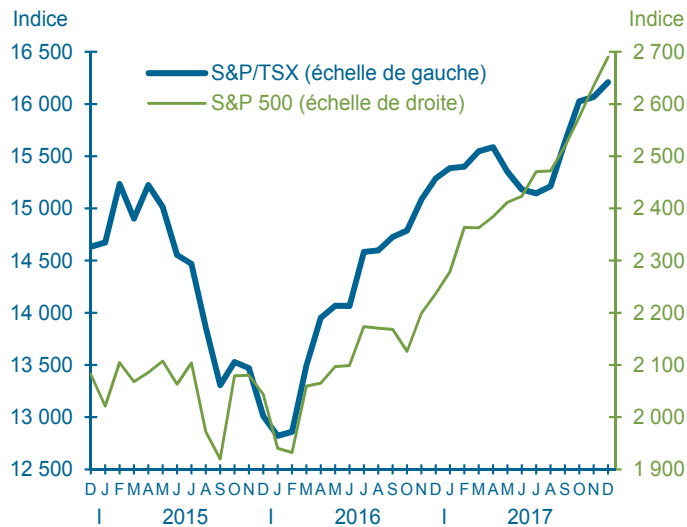
En effet, ce secteur est le plus important de l'indice S&P 500, avec une pondération dans l'indice de 24,2 %⁵. À des fins de comparaison, mentionnons que ce secteur ne représente que 3 %⁶ de l'indice canadien des actions S&P/TSX.

4. L'indice des prix des produits énergétiques de la Banque du Canada est un indice des cours en dollar américain de trois produits énergétiques (charbon, pétrole et gaz naturel) produits au Canada et vendus sur les marchés mondiaux. La composante énergie représente 50,5 % (au 1^{er} janvier 2017) de l'indice (plus global comprenant 24 produits) des produits de base.

5. Au 31 janvier 2018.

6. Au 20 février 2018.

Figure 4
Marchés boursiers – Indices S&P/TSX et S&P 500, décembre 2014 à décembre 2017 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Marché boursier international

L'investisseur qui a investi dans des titres de sociétés situées hors du Canada et des États-Unis⁷ profite de rendements positifs en 2017. Cet investisseur obtient un rendement de 4,4 % au second semestre et de 13,9 % pour 2017.

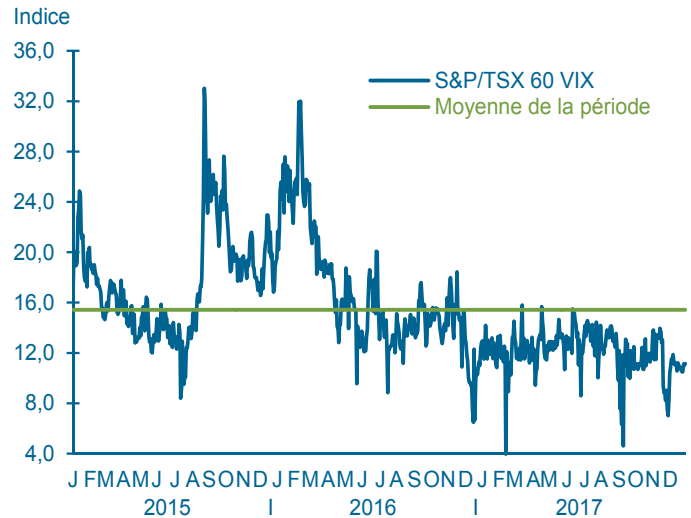
L'augmentation de la valeur de l'euro explique en partie ce rendement.

Volatilité du marché boursier canadien

Les pointes observées à l'automne 2015 et au printemps 2016 dans l'indice de volatilité de la Bourse de Montréal⁸, survenues lors de la chute du cours du baril de pétrole, ne se sont pas reproduites en 2017.

Ainsi, la valeur de l'indice de volatilité est en moyenne de 11,7 pour le second semestre de 2017. Pour l'année, la valeur moyenne est de 12,1 comparativement à 16,6 pour l'année 2016. Cela indique que les craintes des investisseurs se sont atténuées.

Figure 5
Volatilité du marché boursier canadien – Indice S&P/TSX 60 VIX, janvier 2015 à décembre 2017 (données quotidiennes)



Source : Bourse de Montréal.

Marchés des taux d'intérêt

Taux à court terme

Canada

Le Conseil de direction de la Banque du Canada augmente son taux de financement à un jour de 0,25 % à deux reprises pendant le second semestre de 2017, soit lors des réunions de juillet et de septembre, portant ainsi le taux à 1,00 %. Le taux termine donc l'année 2017 au double du niveau observé en début d'année.

La Banque du Canada amorce ainsi son resserrement monétaire.

États-Unis

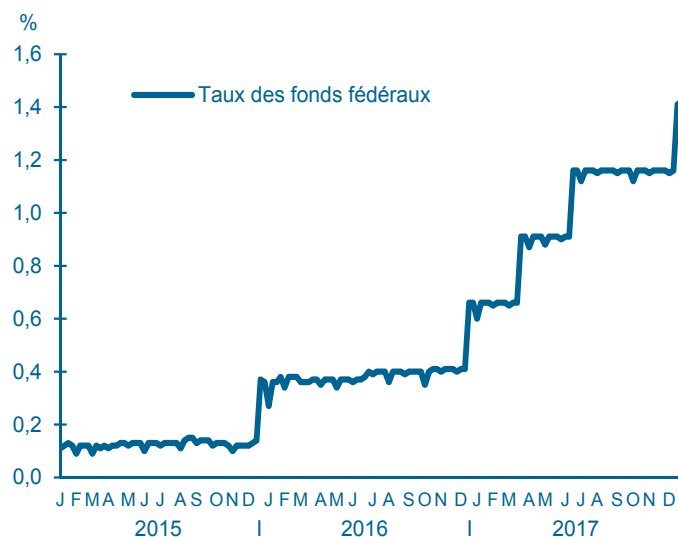
Lors des rencontres de juillet, de septembre et de novembre, la Réserve fédérale (Fed) laisse le taux cible des fonds fédéraux inchangé. Elle procède toutefois à une hausse de 0,25 % lors de la réunion de décembre 2017, portant donc le taux à 1,50 %. Le taux cible des fonds fédéraux a ainsi doublé en 2017.

La Fed annonce qu'elle diminue graduellement l'actif qu'elle détient sous forme d'obligations fédérales et hypothécaires achetées lors des différentes opérations d'assouplissement monétaire (*quantitative easing*). Ces acquisitions avaient débuté après la crise financière de 2008 afin de tenter de soutenir l'économie.

7. L'indice retenu afin d'évaluer le rendement d'un tel portefeuille est l'indice MSCI EAFE (Europe, Asie et Extrême-Orient). Le rendement de celui-ci est estimé à l'aide du fonds négocié en Bourse FINBBMOMSCI EAFE (symbole boursier : ZEA) dont l'objectif est de reproduire le rendement de cet indice, déduction faite des frais.

8. L'indice S&P/TSX 60 VIX estime la volatilité future du marché boursier. Il se calcule en mesurant la volatilité implicite dans les prix des options, ayant une échéance fixe de 30 jours, portant sur l'indice S&P/TSX 60. L'indice S&P/TSX 60 VIX est un barème du consensus des investisseurs par rapport au marché boursier canadien. Plus l'indice est élevé, plus les investisseurs sont d'avis que le risque d'observer prochainement un marché tumultueux, c'est-à-dire à forte volatilité, est important.

Figure 6
Marché des taux d'intérêt américains – Taux des fonds fédéraux, janvier 2015 à décembre 2017 (données hebdomadaires)



Source : Banque du Canada.

Union européenne – zone euro

Au second semestre de 2017, la Banque centrale européenne (BCE) maintient son taux directeur des opérations principales de refinancement à 0 %, comme au premier semestre.

De plus, dans le cadre de son programme d'assouplissement monétaire, la BCE annonce qu'elle réduit son programme de rachat de dettes publiques et privées à partir de janvier 2018 en le faisant passer de 60 G€ à 30 G€.

Royaume-Uni

La Banque d'Angleterre relève, pour la première fois depuis la crise financière de 2008, son taux directeur de 0,25 % lors de la rencontre de novembre 2017, le portant ainsi à 0,50 %. Elle annonce toutefois qu'elle maintient inchangé son programme de rachat d'actifs.

Taux à long terme

Canada

À l'instar des taux américains, les taux d'intérêt canadiens de long terme progressent au second semestre de 2017. Ainsi, les taux des obligations du gouvernement canadien échéant dans 10 ans terminent l'année à 1,98 %, en hausse de 37 points centésimaux (+ 0,37 %) lors du second semestre de 2017.

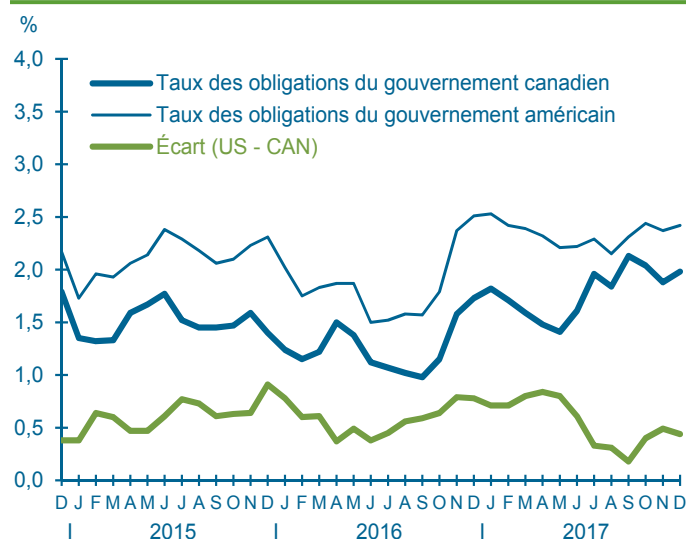
La hausse plus marquée des taux de long terme canadiens par rapport aux taux américains a pour effet de réduire davantage l'écart entre les taux de ces deux pays. En effet, l'écart entre les taux pour l'échéance de 10 ans commence l'année à 0,78 % et se situe à 0,61 % à la fin du premier semestre, pour terminer l'année 2017 à 0,44 %.

États-Unis

Les taux des obligations de long terme du gouvernement américain augmentent de façon comparable à ceux des échéances plus rapprochées. Ainsi, la pente de la courbe de rendement (taux des obligations échéant dans 10 ans moins le taux des fonds fédéraux) est demeurée près du niveau observé à la fin du premier semestre (1,00 % par rapport à 1,06 % à la fin du mois de juin 2017).

Après avoir baissé de 29 points centésimaux (- 0,29 %) au premier semestre, les taux des obligations gouvernementales américaines échéant dans 10 ans reprennent 20 points centésimaux (+ 0,20 %) pour terminer l'année 2017 à 2,42 %.

Figure 7
Marchés obligataires – Taux canadien et américain de 10 ans et écart entre ces 2 taux, décembre 2014 à décembre 2017 (données de fin de mois)



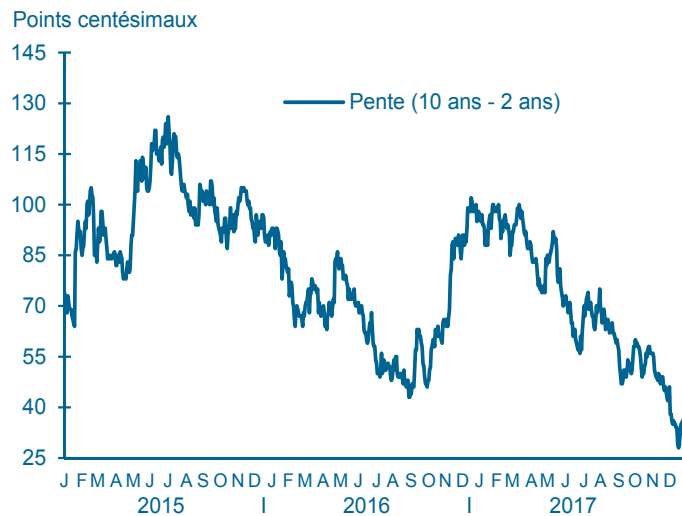
Source : Banque du Canada.

Rendement des portefeuilles d'obligations

La hausse des taux de court terme, plus forte que celle observée pour les taux de long terme, a eu pour effet d'aplatir la courbe des taux d'intérêt. Le taux des obligations gouvernementales échéant dans 2 ans poursuit sa lancée entamée au premier semestre de 2017 et augmente de 62 points centésimaux (+ 0,62 %) à 1,66 %. Il s'agit d'une hausse de 88 points centésimaux (+ 0,88 %) pour l'année 2017.

Les taux des obligations gouvernementales échéant dans 10 ans progressent de 25 points centésimaux (+ 0,25 %) en 2017. La courbe de rendement poursuit ainsi son processus d'aplatissement entamé au printemps 2017.

Figure 8
Marché des taux d'intérêt – Pente de la courbe de taux d'intérêt, taux 10 ans moins taux 2 ans, janvier 2015 à décembre 2017 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

Le marché obligataire, dans son ensemble, affiche un rendement négatif au second semestre de 2017 et pour l'ensemble de l'année. Toutefois, les investisseurs détenant principalement des titres obligataires échéant à long terme profitent d'un rendement positif pour 2017, à la faveur d'une légère diminution (- 5 points centésimaux) des taux de long terme pendant l'année.

Tableau 1
Rendements de certains portefeuilles d'obligations, selon différents types d'émetteurs et d'échéances, second semestre de 2017 et année 2017

Émetteur et échéance des obligations	Rendement ¹	
	Second semestre 2017	Année 2017
Ensemble des émetteurs et des échéances (XBB)	-1,2	-0,4
Gouvernement du Canada – toutes les échéances (XGB)	-1,2	-0,7
Sociétés privées – toutes les échéances (XCB)	-1,3	-0,3
Ensemble des émetteurs – échéances courtes (XSB)	-1,3	-2,2
Ensemble des émetteurs – échéances longues (XLB)	-0,5	+3,4

1. Les rendements du marché des titres obligataires sont estimés à l'aide des variations des valeurs de fonds négociés en Bourse qui visent à reproduire les rendements des indices obligataires FTSE TMX, moins les frais. Le symbole boursier de chaque fonds est indiqué entre parenthèses.

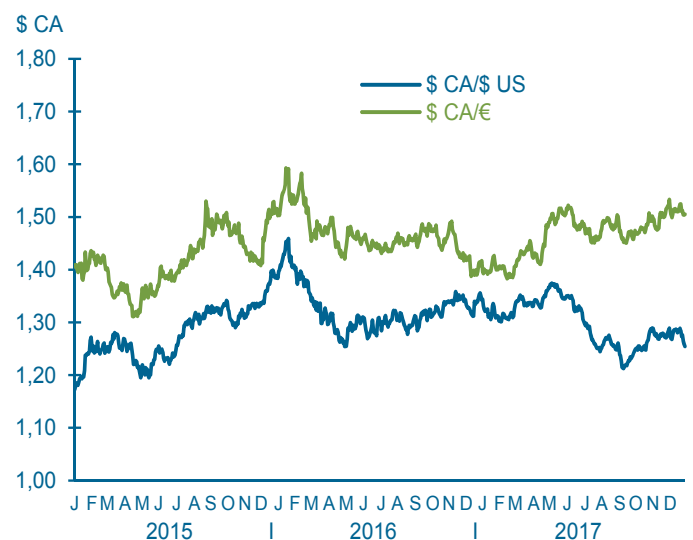
Source : Bourse de Toronto.

Marché des devises

Le dollar canadien progresse de 3,4 % vis-à-vis du dollar américain lors du second semestre pour terminer l'année à 1,2545 \$ CAN/\$ US, en hausse de 7 % pour l'année. Le dollar canadien a atteint 1,2264 \$ CAN/\$ US, son sommet de l'année, dans les jours suivant la deuxième hausse du taux cible de financement à un jour en septembre.

Par rapport à l'euro, le dollar canadien fléchit de 1,6 % au second semestre de 2017 et termine l'année à 1,5052 \$/€, en baisse de 5,9 %.

Figure 9
Marché des devises – Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et à l'euro, janvier 2015 à décembre 2017 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

2. Ventes nettes de fonds communs au Canada – Second semestre de 2017

Les ventes nettes de fonds communs de placement au Canada ont atteint une valeur de 13,0 G\$ au second semestre de 2017. Ces ventes nettes s'ajoutent aux chiffres de ventes élevés du premier semestre (+ 31,1 G\$) pour totaliser 44,2 G\$ en 2017.

L'analyse des ventes nettes nous indique que les investisseurs canadiens ont acquis davantage (50 % de tous les achats) de fonds communs de placement équilibrés que d'autres types de fonds au second semestre de 2017.

Tableau 2
Ventes nettes (en G\$) de fonds communs de placement au Canada, second semestre 2017, année 2017 et année 2016

Fonds communs	Second semestre		Année	
	2017	2017	2017	2016
Fonds de titres à court terme	0,4	-0,2	-0,6	
Fonds d'actions	2,5	7,0	-6,0	
Fonds d'obligations	2,5	10,1	9,3	
Fonds équilibrés	6,5	24,7	27,5	
Autres fonds	1,0	2,6	-0,04	
Total	13,0	44,2	30,1	

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, décembre 2017.

3. Données du second semestre de 2017

Valeur des fonds communs de placement au Québec

La valeur des fonds communs de placement au Québec s'élève à 228,8 G\$ (+ 4,3 %) au second semestre de 2017, tandis qu'elle se chiffre à 966,5 G\$ (+ 3,7 %) pour l'ensemble des Canadiens.

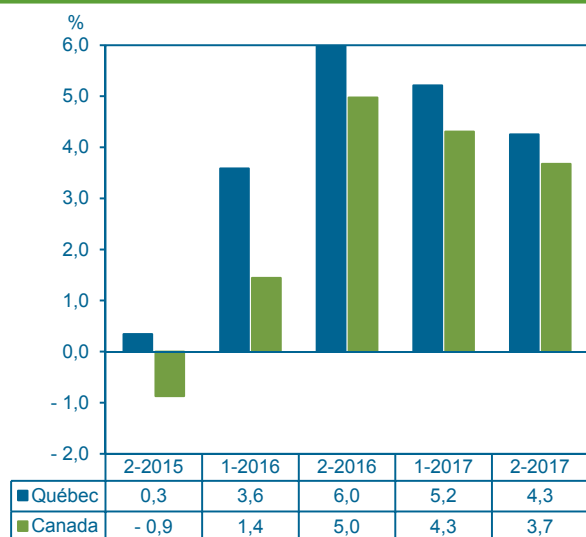
La part du marché canadien des fonds communs de placement appartenant aux personnes résidant au Québec est ainsi de 23,7 %.

Tableau 3
Valeur de l'actif (en G\$) des fonds communs de placement, Québec et Canada, 1^{er} semestre 2015 au 2^e semestre 2017

Année	Semestre	Québec	Canada
2015	1	189,2	846,6
2015	2	189,9 ^r	839,2
2016	1	196,7 ^r	851,3
2016	2	208,6 ^r	893,7
2017	1	219,4 ^r	932,2
2017	2	228,8	966,5

r : Donnée révisée.
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, décembre 2017.

Figure 10
Évolution de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2015 au 2^e semestre 2017



Note : Les données du Québec ont été révisées du 2^e semestre 2015 au 1^{er} semestre 2017.
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC industry Overview*, décembre 2017.

Valeur des fonds communs d'actions au Québec

La valeur des fonds communs d'actions est de 83,9 G\$. Il s'agit d'une hausse de 6,5 %. Cette hausse est supérieure à celle de l'ensemble des fonds communs détenus par des Québécois.

Cette hausse est toutefois légèrement inférieure à celle qui est observée pour l'ensemble du marché canadien des actions, tel qu'estimé par l'indice S&P/TSX. Comme mentionné précédemment, la hausse de cet indice est de 6,8 % pour le semestre.

La part des fonds d'actions dans l'ensemble du portefeuille de fonds communs des Québécois est maintenant de 36,7 %, en hausse de 0,8 %.

Valeur des fonds communs d'obligations au Québec

La valeur des fonds communs d'obligations au Québec est, quant à elle, de 51,7 G\$, en baisse de 1,9 % (- 1 G\$) par rapport au semestre précédent. C'est la première diminution observée depuis la fin de 2015.

Cette variation à la baisse est légèrement supérieure à celle de l'ensemble du marché obligataire canadien qui affiche, comme spécifié plus haut, un rendement négatif de 1,2 %. Cela semble indiquer un retrait net de fonds.

La part des fonds d'obligations dans l'ensemble des fonds communs détenus est maintenant de 22,6 %, une diminution de la répartition de 1,4 %.

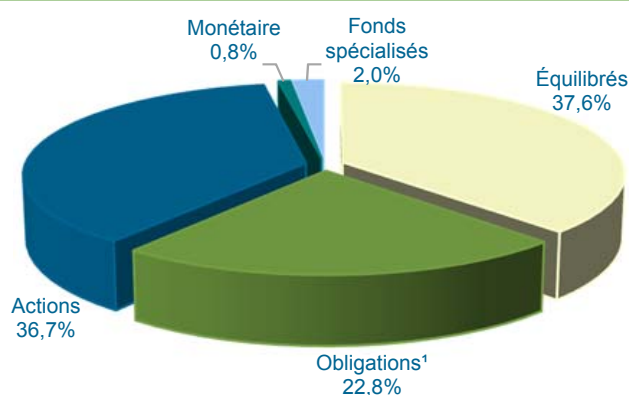
Valeur des fonds communs équilibrés au Québec

Pour sa part, la valeur des fonds communs de placement équilibrés au Québec se situe à 86,1 G\$ (37,6 % du total), une hausse de 6,1 % (+ 4,9 G\$) par rapport à la valeur du semestre précédent.

Valeur des fonds communs du marché monétaire au Québec

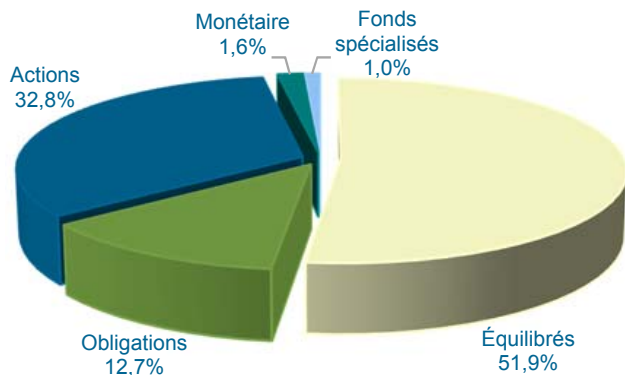
La valeur totale des fonds communs du marché monétaire se maintient à 1,8 G\$, soit 0,8 % de l'actif accumulé dans les fonds communs de placement au Québec.

Figure 11
Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Québec, 2^e semestre 2017



1. Cette pondération inclut les hypothèques aux fins de comparaison avec les données canadiennes.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Figure 12
Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Canada, 2^e semestre 2017



1. Incluant les fonds de fonds.
 Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, décembre 2017.

Comparaison de la répartition de l'actif

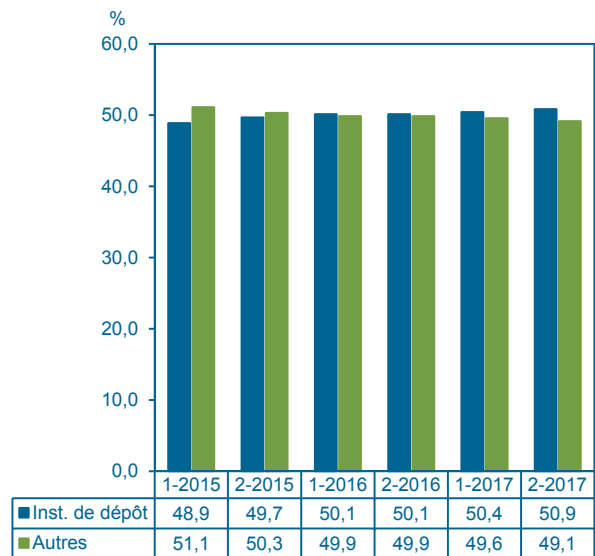
Les résidents du Québec détiennent davantage de parts de fonds communs investis en actions et en obligations (59,5 %) que les autres investisseurs au Canada (45,5 %). Ces derniers investissent, quant à eux, davantage dans les fonds équilibrés (51,9 % par rapport à 37,6 % pour les résidents du Québec).

Il est à noter que cette répartition d'actifs des fonds communs au Canada, la seule dont nous disposons, inclut les fonds de fonds, ce qui n'est pas le cas de la répartition au Québec. Il est possible que le fait de considérer également les fonds de fonds augmente la répartition allouée aux fonds équilibrés. L'Institut est toutefois d'avis que cette répartition peut néanmoins être utilisée à des fins comparatives.

Part des fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt au second semestre de 2017

Les fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt représentent 50,9 % du marché québécois des fonds communs de placement au second semestre de 2017.

Figure 13
Répartition de l'actif des fonds communs de placement détenus au Québec, selon l'affiliation à une institution de dépôt, 1^{er} semestre 2015 au 2^e semestre 2017



Notes : Les données du Québec ont été révisées du 2^e semestre 2015 au 1^{er} semestre 2017.
 La catégorie « Autres » comprend les fonds indépendants et ceux qui sont affiliés à une société d'assurance vie.
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Glossaire

Actif : compilation selon l'adresse des clients résidant au Québec ou selon le total des actifs relatifs aux clients desservis par des points de vente situés au Québec.

Fonds équilibré : type de fonds commun de placement dont la politique de placement consiste à équilibrer le portefeuille principalement au moyen d'obligations, d'actions et de titres du marché monétaire selon des proportions plus ou moins grandes.

Fonds obligataire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des obligations et des débetures d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds d'actions : type de fonds commun de placement dont le portefeuille est composé essentiellement d'actions ordinaires et privilégiées de sociétés canadiennes ou étrangères.

Fonds de placement hypothécaire : type de fonds commun de placement qui investit dans des prêts hypothécaires et des immeubles résidentiels ou commerciaux.

Fonds du marché monétaire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres du marché monétaire (par exemple : bon du Trésor, papier commercial et acceptation bancaire) d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds spécialisé : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres de sociétés à faible capitalisation ou dans des métaux précieux. Cette catégorie inclut également les fonds ayant opté pour des stratégies de gestion particulières.

Notice bibliographique suggérée

PHILIBERT, Marc (2018). « Fonds communs de placement au Québec, deuxième semestre 2017 », *Fonds communs de placement au Québec*, [En ligne], mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/secteur-financier/bulletins/fonds-communs-2017_s2.pdf]

Réalisation :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier	Dépôt légal
Avec l'assistance technique de :	Bruno Verreault, technicien en statistique	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction générale adjointe aux statistiques et à l'analyse économiques :	Pierre Cauchon, directeur général adjoint	1 ^{er} trimestre 2018
Ont aussi collaboré à la réalisation :	Catherine Chartier-Vézina, révision linguistique Direction de la diffusion et des communications Steeve Tremblay et Danny Dion Direction de la gestion de la collecte	ISSN 1923-1814 (en ligne)
Pour plus de renseignements :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier Direction des statistiques sectorielles et du développement durable Institut de la statistique du Québec 200, chemin Sainte-Foy, 3 ^e étage Québec (Québec) G1R 5T4 Téléphone : 418 691-2411, poste 3180 Courriel : marc.philibert@stat.gouv.qc.ca	© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm